

Jungsteinzeit = Néolithique = Neolitico

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **81 (1998)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jungsteinzeit – Néolithique – Neolitico

Baar ZG, Blickensdorf, Feld

LK 1131, 681 200/228 300. Höhe 460 m.

Datum der Überwachung/Prospektion: 16.4.–14.7.1997.

Neue Fundstelle.

Aushubüberwachung/Prospektion.

Siedlung(?).

Bei Erdarbeiten für eine Erschliessungsstrasse fanden Mitarbeiter der Kantonsarchäologie bei regelmässigen Begehungen der Baustelle einige Keramikscherben und Silices.

Datierung: archäologisch. Jungsteinzeit; römische Zeit.

KA ZG, J. Weiss.

Bevaix NE, Treytel-A Sugiez

CN 1164, 552 000/196 850. Altitude 450–456 m.

Date des fouilles: mars 1996–mai 1998.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A5). Surface des fouilles env. 15 000 m².

Site mégalithique.

Des sondages entrepris en 1995 ont révélé la présence de vestiges archéologiques discrets (fosses, trous de poteaux, céramique).

La plus grande partie de la surface a été décapée à l'aide d'une pelle mécanique à godet lisse jusqu'à l'apparition des structures, ces dernières étant fouillées manuellement. Une surface de 192 m² a été dégagée à la main, afin de préciser la nature des couches contenant le mobilier archéologique.

Une série de neuf blocs (granites, schistes) couchés dans des fosses a été découverte. Cet ensemble est à rapprocher des mégalithes mis au jour à l'ouest du site de Bevaix, Le Bataillard (voir chronique ASSPA 80, 1997, 216). Les observations faites en cours de fouille révèlent que quatre blocs sont travaillés (enlèvements, piquetage), trois portent des coupes et un présente un petit rostre sommital; les autres ne portent apparemment pas de trace de travail sur la face directement observable ou sont très altérés en surface. Les neuf mégalithes étaient enfouis dans une série de sept fosses (fig. 1), dont quatre sont alignées selon un axe nord-sud. A environ 100 m au nord de la dernière, et légèrement décalés par rapport à l'axe de l'alignement, on trouve les trois autres mégalithes enterrés, très proches les uns des autres sans toutefois être alignés entre eux. Une catelle de poêle vernissée, dont la fabrication est datée de la 2^e moitié du 16^e s., a été trouvée dans le remplissage de l'un des aménagements. Elle fournit un *terminus post quem* à cet ensevelissement.

A proximité immédiate des mégalithes enterrés et plus bas dans la stratigraphie générale, un ensemble de documents anthropiques a été repéré (fosses, trous de poteaux, foyers, amas d'éclats lithiques ou de cailloux). Ces structures apparaissent dans des niveaux sédimentaires comparables mais pourraient, du fait d'une forte érosion, ne pas être strictement contemporaines. Une fosse, en partie entamée par une structure d'enfouissement, pourrait être comprise comme le creusement ayant servi à l'implantation d'un menhir (proximité immédiate d'un mégalithe, présence de blocs ayant pu servir de calage); deux tessons à mamelon y ont été trouvés.



Fig. 1. Bevaix NE, Treytel-A Sugiez. Vue générale de l'alignement des fosses d'enfouissement des mégalithes. Photo SCA NE.

Deux autres fosses (2 × 1.5 × 0.25 m et 4 × 4 × 0.68 m) ont livré des polissoirs en grès, des éclats ainsi que des ébauches de petits outils en pierre verte, des fragments d'os dont certains sont travaillés, et quelques tessons de céramique. Ce mobilier permet, dans une première approche, de comprendre ces structures comme étant des aires de travail de l'os et de la roche verte, et de les attribuer au Néolithique.

Mobilier archéologique: céramique, silex, pierre verte, os, grès. *Prélèvements:* sédimentologie, micromorphologie, pédologie, pétrographie.

Datation: archéologique. Néolithique.

Service et Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel, M.-H. Grau Bitterli.

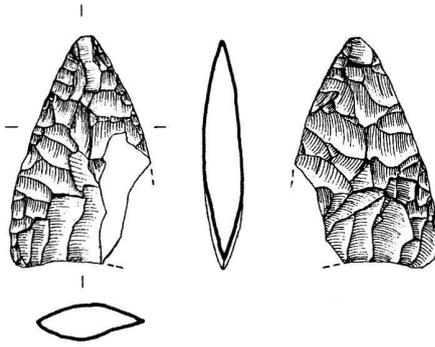


Abb. 2. Blauen BL, Ritteberg. Silexpfeilspitze. M 1:1. Zeichnung J. Sedlmeier.

Blauen BL, Ritteberg

LK 1067, 605 200/255 200. Höhe 565 m.

Funddatum: März 1994.

Neue Fundstelle.

Einzelfund.

Beim Absuchen eines Ackers fand Frau G. de Vries, Arlesheim, eine hell patinierte Silexpfeilspitze mit konkaver Basis (Abb. 2). Die beidseitig flächenretuschierte Pfeilspitze hat eine Länge von 31,5 mm, eine maximale Breite von 21 mm (rekonstruiert) und eine maximale Dicke von 5,3 mm. Während die Beschädigung im Basisbereich vermutlich modernen Ursprungs ist, sind an der Spitze mehrere auf den Pfeilspitzenkörper übergreifende Aussplitterungen erkennbar, die als alte Auftreffbeschädigungen zu interpretieren sind.

Datierung: archäologisch. Neolithikum.

AKMBL, J. Sedlmeier.

Boudry NE, Chézard

CN 1164, 555 900/200 840. Altitude 437 m.

Dates des fouilles: mars–juin, octobre–décembre 1997.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A5). Zone sondée 11 500 m²; surface fouillée 5100 m².

Foyer, vestiges d'habitat.

La construction de l'autoroute A5 a occasionné le déplacement partiel de l'actuelle voie de tram située sur le delta de l'Areuse entre Boudry et Colombier. C'est dans ce cadre que le Service cantonal d'archéologie (SCA) de Neuchâtel a entrepris, en août 1996, une série de sondages lourds sur le tracé de la future voie. Simultanément, la construction d'une conduite de chauffage à distance Basse-Areuse (CADBAR), longeant le Littorail au sud, a été surveillée. Les sondages et la tranchée de la conduite ont permis de définir une zone archéologique, caractérisée par la présence régulière de tessons de céramique de l'âge du Bronze situés dans des sédiments d'origine fluviale. Par la suite, la prospection géophysique (géoradar) d'une surface de 4000 m² a révélé un réseau complexe de chenaux limoneux parallèles entrecoupés de bancs de galets.

A partir de mars 1997, le SCA a entrepris la fouille de la zone positive au moyen d'une pelle mécanique et de décapages manuels ponctuels. A cette occasion, un fossé d'érosion, d'origine naturelle, large de 4 m et profond de 0.4 m, a été mis en évidence sur une distance de 13 m. A son extrémité nord-ouest se trouvait un foyer creux d'une surface de 1.5 m², dont le remplissage

se compose de galets éclatés et rubéfiés et de tessons de céramique de dimensions parfois importantes. Les dépôts calcaires recouvrant l'ensemble des objets et sédiments présents dans le fossé d'érosion ont rendu le repérage d'autres structures et artefacts très problématique. Malgré la mauvaise conservation de la céramique, quelques vases ont pu être identifiés. La présence de pastilles plates caractéristiques sous le rebord permet d'attribuer ce matériel au Lüscherz. Le foyer et ses environs immédiats ont encore livré deux pointes de flèche à pédoncule en silex, deux petites lames de hache et un lissoir en pierre verte, ainsi qu'un polissoir en grès. Trois datations C14, situées autour de 3031–2924 BC cal, permettent même une attribution au Lüscherz ancien.

Par ailleurs, un banc de limon large de 10 m et comportant des tessons de céramique a pu être suivi sur une distance de 60 m. La présence, de part et d'autre, de bancs de galets et graviers permet de supposer que l'on se trouve dans un bras mort de rivière, profond parfois de 0.8 m. Le limon n'a livré aucune structure anthropique. Cependant, les concentrations ponctuelles de céramique, parfois en bon état de conservation, indiquent la proximité probable d'un habitat. Quelques objets en bronze, isolés comme une pointe de flèche et deux épingles, ont également été découverts dans ces limons. Pour l'instant, la céramique de ce second complexe est attribuable à l'âge du Bronze moyen, et une datation dans le Bronze final prépalafittique paraît même possible.

Mobilier archéologique: céramique, silex, pierre polie, bronze.

Prélèvements: charbons de bois (pour C14 et anthracologie), macrorestes (carpologie, malacologie, etc.), pétrologie, sédimentologie, pédologie, micromorphologie, diatomées.

Datation: archéologique; C14. Lüscherz ancien; Bronze moyen–final.

Service et Musée d'archéologie de Neuchâtel, A. von Burg et R. Hapka.

Châbles FR, Les Biolleyres

voir Age du Bronze

Cham ZG, Eslen

LK 1131, 677 054/225 263. Höhe 412 m.

Datum der Grabung: 2.–19.9.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 80, 1997, 217f.; Tugium 13, 1997, 33; St. Hochuli, Unterwasserarchäologie im Zugersee. Nike Bulletin 4, 1997, 4-6; St. Hochuli, Archäologie im Zugersee. Nachrichtenblatt Arbeitskreis Unterwasserarchäologie 4, 1997 (im Druck).

Rettungsgrabung. Grösse der Grabung 208 m².

Siedlung.

Bereits im Herbst 1996 gelang anlässlich einer systematischen Bestandsaufnahme der unter Wasser gelegenen Fundstellen im Zugersee im Bereich Cham ZG, Eslen die Entdeckung einer über 6000 Jahre alten Siedlungsstelle. Im Rahmen einer taucharchäologischen Rettungsuntersuchung konnten nun zahlreiche Funde geborgen und verschiedene Sicherungsmassnahmen vorgenommen werden. Es fanden sich zahlreiche Scherben von Tongefässen, Steinbeilklingen, Geräte aus Feuerstein, Netzsenker aus Stein und Geräte aus Knochen. Weiter gelang die Entdeckung eines Einbaums. Leider hat die durch den Schiffsverkehrsverkehr hervorgerufene Erosion diesen seltenen Fund bereits stark angegriffen. Er konnte deshalb nur noch in Stücken geborgen werden. Verbrannte Knochen sowie Brandspuren am Einbaum weisen auf ein Brandereignis hin. Im Verlaufe der Un-

terwasseruntersuchung konnten über 150 im weichen Seekreideuntergrund steckende Holzpfähle dokumentiert und beprobt werden.

Anhand der Keramikscherben und ihren typischen Verzierungen (Henkelösen, Knubben, Randschnepfen und Einstiche) sowie der Form der Steinbeile kann die Fundstelle der Egozlwiler Kultur oder der frühen Cortailod-Kultur zugewiesen werden. Diese typologische Datierung wurde durch naturwissenschaftliche Methoden bereits bestätigt. Die C14-Altersbestimmung ergab für die Fundstelle ein kalibriertes Alter von ca. 4350–4050 v. Chr. Damit handelt es sich nicht nur um das älteste Seeuferdorf Zugs; der Neufund entspricht einer der ältesten bisher nachgewiesenen Seeufersiedlungen der Schweiz überhaupt!

Da der durch den Motorbootsverkehr hervorgerufene Wellenschlag sowie die natürliche Erosion der Fundstelle arg zusetzen, ist für das kommende Jahr eine rund 3 Monate dauernde Tauchkampagne geplant.

Probenentnahmen: Dendrochronologie (BfA Zürich, T. Sormaz); C14-Analysen (Labor der Universität Uppsala, Schweden).

Datierung: archäologisch; C14. Egozlwiler oder frühe Cortailod-Kultur.

KA ZG, St. Hochuli und U. Gnepf Horisberger; BfA Zürich, R. Auf der Mauer und Th. Örtle.

Cham ZG, Seeblick

LK 1131, 677 900/226 100. Höhe 420 m.

Datum der Sondierung/Aushubüberwachung: 6.1.–4.3.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: S. Hafner/St. Hochuli, Die ersten Bauern im Zugerseegebiet. AS 19, 1996, 2, 43–47, bes. Abb. 1,12.

Sondierung/Aushubüberwachung.

Siedlung.

Da auf diesem nur unweit der jungsteinzeitlichen Ufersiedlung St. Andreas gelegenen Grundstück eine Überbauung geplant war, führte die Kantonsarchäologie 1995 eine Baggersondierung durch. Es fanden sich jedoch nur einige wenige Keramikscherben aus prähistorischer und römischer Zeit. Deshalb wurde auf eine Notgrabung verzichtet. Als im Frühjahr 1997 der Aushub der Baugrube erfolgte, überwachten Mitarbeiter der Kantonsarchäologie Zug die Arbeiten. Am seeseitigen Rand der Baugrube und vor allem in einem Leitungsgraben südlich davon zeigte sich ein Pfahlfeld. Es wurden rund 100 Pfähle eingemessen und beprobt. Eine zugehörige Fundschicht fehlte weitgehend oder sie zeigte sich nur noch als dünner Erosionshorizont. Neben einigen verrundeten Keramikscherben fanden sich darin vereinzelt Steinartefakte. Im Nordteil der Baugrube konnte eine kleine Grube von 40 cm Durchmesser beobachtet werden, die auf der Sohle eine Lage von Hitzesteinen aufwies. Keramikscherben aus der Umgebung der Vertiefung datieren diese Struktur mit Vorsicht in die Bronzezeit. Ausserdem fand sich nur wenig unter der heutigen Humusschicht eine Feuerstelle, die mit Fragmenten von römischen Tubuli ausgelegt war.

Probenentnahmen: Dendrochronologie (BfA Zürich, T. Sormaz).

Datierung: archäologisch. Jungsteinzeit, Bronzezeit(?), römische Zeit.

KA ZG, J. Weiss und P. Moser.

Cugy FR, Prés de Fond

CN 1184, 558 920/186 200. Altitude 459 m.

Date des fouilles: janvier–août 1997.

Date de la découverte: 1993.

Références bibliographiques: ASSPA 77, 1994, 174; AF, ChA 1989–1992 (1993), 39; 1993 (1995), 22.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A1). Surface de la fouille env. 1200 m².

Habitat.

De janvier à août 1997, le site a fait l'objet d'une fouille de sauvetage, qui compte tenu des impératifs de la construction, n'a concerné que sa partie basse, en bordure d'une vaste dépression. La présence de 3 phases d'occupation, déjà pressenties lors des sondages, a été confirmée par la fouille.

Les vestiges les plus anciens (Néolithique) sont plutôt situés vers la base d'une séquence limoneuse, pouvant atteindre par endroit plus de 1.60 m d'épaisseur. Au-dessus de cet horizon, des tessons de céramique caractéristiques de l'Age du Bronze moyen et final, associés à des galets parfois éclatés au feu ont été recueillis. Une partie de ce matériel semble provenir de l'érosion de sites localisés sur la colline des Combes.

Prélèvements: sédimentologiques, pétrographiques, charbons.

Datation: archéologique; C14.

SAFR, J.L. Boisauvert et M. Bouyer.

Erlenbach ZH, Winkel

LK 1111, 687 550/239 125. Höhe 404 m.

Datum der Untersuchung: Oktober 1997.

Bekannte Fundstelle.

Oberflächenaufnahme (67 m²).

Siedlung.

Unter Aufsicht und Mithilfe der Tauchequipe und in Zusammenarbeit mit dem Schweizer Unterwasser-Sport-Verband (SUSV) sowie der Gesellschaft für Schweizer Unterwasser-Archäologie (GSU) wurde ein zweiter Kurs für Fortgeschrittene durchgeführt. Diesmal nahmen elf Sporttaucher/-innen aus den Kantonen Bern, Aargau und Zürich an einer Projektwoche teil, wie sie im Jahr zuvor bereits in ähnlicher Form in Männedorf-Leuenhaab stattgefunden hatte (JbSGUF 80, 1997, 187–191). Die Kursteilnehmer/-innen reinigten direkt oberhalb des Strandbades in einem vorgängig abgesteckten Feld den Seegrund, bargen sämtliche freigespülten Funde, erfassten und beprobten alle sichtbaren Hölzer.

Frühere Abschwimmaktionen und archäologische Untersuchungen konzentrierten sich bisher eher auf die weiter nördlich liegenden Zonen: Bootshausneubau 1977/78, Wiederausbaggerung der Sprungturmgrube 1993/94, unerlaubte Baggerung Curti-Haab 1995. Dass auch im südöstlichen Randbereich der Fundstelle noch mehrere Kulturschichten vorhanden sind, überraschte. Seewärts fallen diese ab und sind deshalb noch von schützender Seekreide überdeckt. Gegen das Land hin stossen sie nacheinander an die Oberfläche und sind gegen das Ufer hin allesamt erodiert. Aufgrund der völlig ausgewaschenen, kleinteilig zerscherbten Keramik sind an der untersuchten Stelle sicher drei Besiedlungsphasen (späte und frühe Bronzezeit, späte Schnurkeramik) vorhanden. Ob diese Streufunde allerdings zu den drei vermuteten Schichten gehören, wird erst eine kleine Sondierung im März 1998 zeigen. Diese wird inmitten eines Bootsstandplatzes durchgeführt werden. Die überlangen Ketten der Boote schleifen momentan rund um ihren Bojenstein und richten dadurch beträchtliche Schäden in den Kulturschichten an. Zur Beseitigung dieses Problems werden im Augenblick zu-

sammen mit den Gemeindebehörden von Erlenbach (und auch anderen Gemeinden) Lösungen erarbeitet.

Probenentnahmen: Pfähle für die Dendrochronologie und zur Holzartenbestimmung.

Datierung: archäologisch. Späte Schnurkeramik, frühe und späte Bronzezeit.

BfA Zürich, Tauchequipe.

Ermatingen TG, Triboltingen, Hofwiesen

LK 1034, 726 050/280 270. Höhe 405 m.

Datum der Fundmeldung: September 1997.

Neue Fundstelle.

Lesefunde.

Siedlung?

Durch Landwirt F. Plüer wird der Fund von vier Steinbeilen, die seine Familie bei der Feldbestellung zwischen ca. 1960 und 1995 aufgefunden hat, gemeldet. Die Funde stammen von einem Acker auf der flachen Uferterrasse des Untersees, ca. 500 m. vom heutigen Seeufer entfernt. Bei der Begehung des Geländes durch Mitarbeiter des Amtes für Archäologie fanden sich zwei Silices sowie einige Hitzesteine. Die Funde datieren ins Jungneolithikum, eine nähere Zuweisung ist nicht möglich. Die Fundstelle befindet sich nahe eines weiteren Fundplatzes bei Tägerwil (siehe Fundmeldung zu Tägerwil, Loostampfi).

Datierung: archäologisch. Jungneolithikum.

Amt für Archäologie TG.

Ermatingen TG, Westerfeld

LK 722 670/281 550. Höhe 394 m.

Datum der Sondierung: Januar 1997.

Bibliographie zur Fundstelle: J. Winiger/A. Hasenfratz, Ufersiedlungen am Bodensee, 158–171. Basel 1985.

Tauchsondierung (M. Schnyder, E. Schön), Grösse der Siedlungsfläche mindestens 1050 m².

Siedlungen.

Der geplante Bau eines Jachthafens (Ausbaggerungen sind nicht geplant) im Bereich der bekannten neolithischen Seeuferstation führte zu archäologischen Abklärungen. Primär ging es darum abzuklären, wie die Station zu schützen ist. Dazu gehörten genaue Angaben über die Ausdehnung der Kulturschicht. Mittels 135 Kernbohrungen vom Seegrund, die bis in eine Tiefe von max. 3 m reichten, konnten wir die genaue Ausdehnung festlegen. Die Siedlungsfläche ist rund dreimal so gross wie bis anhin angenommen und umfasst nicht nur eine horgenzeitliche Station, sondern auch eine ältere, vermutlich der Pfynerkultur zuzuweisende Siedlung. Eine Schutzabdeckung des Siedlungsplatzes wird vorbereitet.

Datierung: archäologisch. Horgener und Pfyner Kultur.

Amt für Archäologie TG.

Eschenz TG, Staad, Seeäcker

LK 1033, ca. 709 000/278 250. Höhe 400 m.

Datum der Fundmeldung: September 1997.

Bibliographie zur Fundstelle: J. Winiger/A. Hasenfratz, Ufersiedlungen am Bodensee, 19–26. Basel 1985.

Zufallsfunde.

Siedlung.

Am Bestimmungstag im Museum für Archäologie in Frauenfeld wurden drei Silexklingen vorgewiesen, die im Bereich der be-

kannten Fundstelle aufgesammelt worden sind.

Datierung: archäologisch. Neolithikum, wohl Schnurkeramik.

Amt für Archäologie TG.

Estavayer-le-Lac FR, La Croix de Pierre
voir Age du Bronze

Hombrechtikon ZH, Feldbach West

LK 1112, 702 600/232 850. Höhe 402 m.

Datum der Untersuchung: 26.–27.8.1997.

Bekannte Fundstelle.

Inventarisierung (Abschwimmen).

Siedlung.

Anlässlich der letztjährigen Kurzinventarisierung wurden relativ weit aussen in der Bucht (über 100 m vom heutigen Ufer entfernt) Pfähle und Schichtreste beobachtet. Diese Situation wurde nun noch einmal genauer untersucht. Unter zwei Steinhügeln hat sich eine organische Schicht erhalten, aus der einige gut erhaltene schnurkeramische Gefässterteile geborgen wurden. Noch weiter seewärts konnte ein cortaillozeitlicher Keramikkomplex gehoben werden. Der Zustand dieser Streufunde ist allerdings sehr schlecht.

Probenentnahmen: Eichenpfähle für die Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Cortaillo und Schnurkeramik (-2539 Waldkante, -2523 Splintholz).

BfA Zürich, Tauchequipe.

Hombrechtikon ZH, Rosenberg

LK 1112, 701 725/232 420. Höhe 404 m.

Datum der Untersuchung: 2.9.1997.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: Kurzinventarisierung der Zürcher Seeufersiedlungen Frühjahr/Sommer 1996 (unpubl. Bericht des BfA Zürich).

Inventarisierung (Abschwimmen).

Siedlung.

Anlässlich der letztjährigen Kurzinventarisierung wurde das Gebiet oberhalb des Schirmensees abgeschwommen, da dort 1864 bei Erarbeiten gespaltete Pfähle und Funde zum Vorschein gekommen sein sollen. Die Tauchequipe entdeckte tatsächlich eine weitere Seeufersiedlung. Die Fundstelle wurde nun noch einmal genauer untersucht. Sie liegt auf einer seichten Uferplatte zwischen dem Schilfgürtel und einem etwa parallel zum Ufer verlaufenden Felsriegel, der sich heute knapp zwei Meter unter dem Seespiegel befindet. Einige der vielen mächtigen Eichenspaltlinge wurden beprobt. Die Daten belegen zwei Horgener und eine Schnurkeramische Phase. Im unter Wasser gesichteten Fundmaterial ist, wie so oft am Zürichsee, die Schnurkeramik jedoch nicht vertreten.

Probenentnahmen: Eichenpfähle für die Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Horgen (-3034 Waldkante, -2870 Waldkante, -2869 Waldkante) und Schnurkeramik (-2735 Splintholz, -2726 Splintholz).

BfA Zürich, Tauchequipe.

Kreuzlingen TG, Töbeli-Konstanzerstrasse
siehe Bronzezeit

Maur ZH, Üssikon

LK 1092, 694 725/242 000. Höhe 434 m.

Datum der Schutzmassnahmen: Oktober 1997.

Bekannte Fundstelle.

Ufersanierung (Renaturierungsmassnahmen).

Siedlung.

Zur Sicherung des Greifenseeufer in der Bucht bei Üssikon hat das Amt für Raumplanung im Flachwasser auf einer Länge von etwa 35 m einen Faschinenzaun installiert und diesen landseitig hinterfüllt. Diese Massnahme soll die in der Bucht konstatierte Abspülung der Uferplatte künftig unterbinden. Die Pfählung der Faschine hat stellenweise sicher die Schicht der Pfylung Fundstelle durchschlagen. Es überwogen aber aus denkmalpflegerischer Sicht die Vorteile einer Schutzmassnahme, weshalb gegen diese Art der Ufersanierung in der archäologischen Schutzzone nichts einzuwenden war.

Datierung: archäologisch. Pfy. n.

BfA Zürich, Tauchequipe.

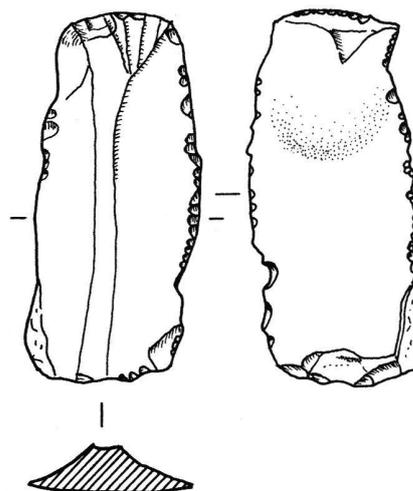


Abb. 3. Müstair GR, zwischen Cauogls-Daint und Pradöni. Silexklinge. Zeichnung AD GR.

Meilen ZH, Feldmeilen Vorderfeld

LK 1112, 689 500/236 640. Höhe 404 m.

Datum der Untersuchung: 4./9.6.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: J. Winiger, Feldmeilen-Vorderfeld, Der Übergang von der Pfyner zur Horgener Kultur. Basel 1981.

Baubegleitung und Nachkontrolle (Wiederausbaggerung der Sprungturmgruben).

Siedlung.

Aus Sicherheitsgründen drängte die Gesundheitsbehörde Meilen auf eine Ausbaggerung der verschlammten Sprungturmgruben im Strandbad Feldmeilen. Basierend auf den Planunterlagen aus früheren Aktionen und den Erkenntnissen aus einem Erkundungstauschgang unter den Sprungbrettern wurden mit über den Wasserspiegel ragenden Dachlatten die Baggergrenzen markiert. Trotz dieser Einschränkungen wurden in den Randzonen beider Gruben mit der Baggerschaufel intakte Schichtabfolgen tangiert. Es handelt sich um ein wiederkehrendes Problem: Verlandete Haaben und Sprunggruben können mit dem Bagger zwar kostengünstiger als mittels Absaugen ausgeräumt werden, es ist aber immer damit zu rechnen, dass dabei intakte Randbereiche mit der Schaufel erwischt werden.

Datierung: archäologisch. Horgen.

BfA Zürich, Tauchequipe.

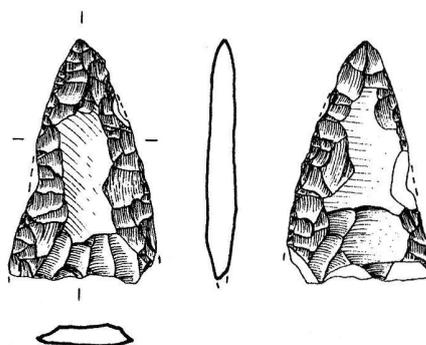


Abb. 4. Nenzlingen BL, Oberfeld. Silexpfeilspitze. M 1:1. Zeichnung J. Sedlmeier.

bekannt (H.R. Sennhauser/P. Gleirscher et al., Müstair, Kloster St. Johann 1, 125. Zürich 1996).

Datierung: archäologisch (typologisch).

AD GR, J. Rageth.

Nenzlingen BL, Oberfeld

LK 1067, ca. 608 700/255 700. Höhe 475 m.

Funddatum: 1985.

Neue Fundstelle.

Einzelfund.

Anlässlich einer Geländebegehung fand Frau G. de Vries, Arlesheim, auf einem Acker eine fragmentarisch erhaltene Silexpfeilspitze (Abb. 4). Die beidseitig partiell flächenretuschierte Pfeilspitze hat in ihrem jetzigen Zustand eine Länge von 32,5 mm, eine maximale Breite von 19,7 mm und eine maximale Dicke von 4,8 mm. Die ursprüngliche Form der Basis kann durch die modernen Kantenbeschädigungen nicht mehr erkannt werden.

Datierung: archäologisch. Neolithikum.

AKMBL, J. Sedlmeier.

Onnens VD, Le Motti, En Vuêtes
voir Age du Bronze

Müstair GR, zwischen Cauogls-Daint und Pradöni

LK 1239, 829 800/167 200. Höhe 1320 m.

Datum der Fundentdeckung: 28.2.1997.

Einzelfund.

Im März 1997 wurde dem AD GR durch R. Sigrüst, Birsfelden, eine bearbeitete Silexklinge abgeliefert, die man südwestlich von Müstair, in der nördlichen Strassenböschung des Fahr- und Wanderweges von Müstair nach Sta. Maria i.M. fand.

Beim Fundobjekt handelt es sich um eine honiggelbe länglich-schmale Silexklinge mit feinen Schlagretuschen (Abb. 3), wie sie als Messerklingen oder allenfalls noch als Bestandteile von Sichel verwendet wurden. Die Klinge könnte jungsteinzeitlich sein oder bestenfalls noch in die Bronzezeit datieren. Aus dem Klosterbereich von Müstair sind vereinzelte neolithische Funde

Pfäffikon ZH, Burg

LK 1092, 701 250/246 800. Höhe 536 m.

Datum der Grabung: 24.2.–30.9.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 17, 1925, 39; JbSGUF 75, 1992, 184.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 550 m².

Feuchtbodensiedlung.

Im Zusammenhang mit dem Neubau eines Regenrückhaltebeckens der Gemeinde Pfäffikon wurde im Areal der Kantonalen Fischzucht erstmals eine grössere Fläche archäologisch untersucht. Aus bautechnischen Gründen konnten in den tiefen, schmalen Leitungsgräben, die zum Regenbecken führten, lediglich die Profile schematisch dokumentiert, verschiedene Proben entnommen und wenige Funde geborgen werden.

Die Horgener Kulturschicht lag etwas mehr als 3 m unter dem heutigen Niveau und unterhalb des Grundwasserspiegels. Mit feinstratigraphischen Abträgen liessen sich innerhalb der 60–100 cm mächtigen Kulturschicht mindestens 3 Siedlungsphasen unterscheiden. Erste Untersuchungen vor Ort durch das Botanische Institut und das Seminar für Ur- und Frühgeschichte, Abteilung für Archäozoologie, der Universität Basel ermöglichten es, gezielter Konzentrationen oder Veränderungen innerhalb der organischen Kulturschicht zu dokumentieren. Die dichte Abfolge von Herdstellen und das Fehlen von trennenden Seesedimenten deuteten auf eine kontinuierliche Besiedlung hin. Aus der Anordnung der Herdstellen und den Pfahlstandorten ergaben sich noch keine konkreten Hausgrundrisse, doch liessen sich die Gebäudereihen und -zeilen der einzelnen Dörfer in groben Zügen aufzeichnen. Aufgrund der unterschiedlichen Befund- und Fundverteilungen der einzelnen Phasen ist mit geringen Siedlungsverlagerungen zu rechnen.

Eine Besonderheit der Fundstelle sind die aussergewöhnlich guten Erhaltungsbedingungen für organisches Material. Im Fundmaterial finden sich deshalb neben Scherben und Steinartefakten über 1200 Holzartefakte sowie beinahe 1000 Knochen- und Geweihartefakte. Die hohe Anzahl von Halbfabrikaten und Rohlingen bei allen Fundgattungen ergibt wertvolle Aufschlüsse über die Herstellung der Geräte und Werkzeuge. Schlecht erhalten war hingegen die Horgener Keramik.

Wenige Scherben und verschwemmte Hölzer aus den Zuleitungskanälen belegen eine pfunzeitliche Siedlung in unmittelbarer Nähe. Ebenfalls als Streufund einzuordnen ist ein grösseres Fragment einer frühbronzezeitlichen Tasse. Weiter war die Horgener Fundschicht von einer eingeschwemmten Sandschicht überlagert, aus der neben neolithischen Funden auch zahlreiche kleine Silexartefakte vorliegen. Aufgrund der Grundproduktion und der Schlagtechnik muss es sich um mesolithische Silices handeln.

Probenentnahmen: Dendroproben, rund 450 botanische Proben, Sedimentproben, Pollenprofile.

Datierung: archäologisch: mittleres Horgen. Die dendrochronologische Untersuchung einer kleinen Auswahl von Eichenpfählen und Weissstannenbrettern aus der Horgener Kulturschicht führte zu zwei Mittelkurven, die noch nicht absolut datiert sind. In den westlich und landwärts anschliessenden Kanalgräben des Regenbeckens konnte eine verschwemmte, sehr torfige Schicht beobachtet werden. Eichenhölzer daraus ergaben eine datierbare Mittelkurve, die um 3799 v. Chr. (nur Kernholz) endet und zu den Pfunerscherben passt.

KA ZH, U. Eberli.

Pfäffikon ZH, Burg

LK 1092, 701 200/246 780. Höhe 533 m.

Datum der Grabung: November–Dezember 1997 (mit Unterbrüchen).

Bekannte Fundstelle.

Tauchuntersuchung (Oberflächenaufnahme).

Siedlung.

Als Ergänzung zu den Rettungsgrabungen an Land, bedingt durch den Bau eines Meteorwasserbeckens, wurde das im Pfäffikersee vorhandene Fundareal vollumfänglich abgesucht. Es zeigte sich, dass sich die Uferpartie – beim Bau der schweren Becken für die Kant. Fischzuchtanstalt? – gesenkt hat und in den See hinaus gerutscht ist: Dafür sprechen die ungewöhnliche Tiefenlage der Funde, die vielen Rissbildungen in der Seekreide sowie die kreuz und quer stehenden und gebrochenen Pfähle. Auf etwa 45 m² tritt beidseits des Bootshauses eine Horgener Kulturschicht aus der Halde an die Seegrundoberfläche.

Das ganze Areal wurde vom deckenden Schlick gereinigt und sämtliche Streufunde felderweise geborgen. Die Fundmenge ist trotz der relativ kleinen Fläche recht gross: Es wurden unter anderem mehrere bearbeitete Knochen- und Geweihgeräte (Fassungen, Meissel, Vogelpfeilspitzen), eine Holzschale, vier Komplexe mit Abfällen aus der Felsgesteinverarbeitung (Grüngestein: Sägeschnitte, Abschlüge) sowie knapp 100 kg Keramik geborgen. *Probenentnahmen:* Eichenpfähle und Tannenbretter für die Dendrochronologie, zwecks Korrelationsversuch mit den Hölzern aus der Landgrabung.

Datierung: archäologisch. Horgen.

BfA Zürich, Tauchequipe.

Risch ZG, Oberrisch, Aabach

LK 1131, 677 760/219 500. Höhe 415 m.

Datum der Grabung: 3.3.–24.7.1997.

Bekannte und neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 80, 1997, 217; Tugium 13, 1997, 31f.; Abb. 16–18; St. Hochuli/G.F. Schaeren, Rettungsgrabung 1996 in Oberrisch am Zugersee in der Zentralschweiz. Plattform 1997, 5/6, 108–111.

Rettungsgrabung. Grösse der Grabung 144 m².

Siedlung.

In Oberrisch am Zugersee waren wegen eines Neubauvorhabens die Reste eines jungsteinzeitlichen Uferdorfes von der Zerstörung bedroht. Die Kantonsarchäologie setzte die im Vorjahr begonnene Rettungsgrabung fort. Anhand einiger der insgesamt 1200 freigelegten Holzpfähle konnten nicht nur verschiedene Grundrisse von Häusern aus der Zeit um 3700 v. Chr. erkannt werden, sondern es gelang sogar, Konstruktionselemente von Hausböden zu dokumentieren. Zwei Lehm Böden, die von Pfählen begrenzt waren, ergaben Hausgrundrisse von etwa 4.5 m Breite und 10 m Länge. Als eigentliche Sensation kann die erst gegen Ende der Grabung gemachte Entdeckung einer hölzernen Bodenkonstruktion bezeichnet werden. Unter einem der genannten Lehm Böden kam eine Lage aus dünnen Holzstämmen zum Vorschein, die eine Art Rost bildeten. An keinem der untersuchten jungsteinzeitlichen Seeufersiedlungsplätze in der Schweiz konnte bisher eine solche Konstruktion nachgewiesen werden. Vergleichbare Böden liegen lediglich aus Moorgebieten vor (z. B. Gachnang TG, Niederwil und Egolzwil LU).

Nebst zahlreichen Keramikgefässen und Geräten aus Stein, Knochen und Hirschgeweih konnten auch Textilreste und zwei Gusstiegel, in denen Kupfer geschmolzen wurde, freigelegt werden.

Da mit der Ausgrabung nur ein Teil der Siedlungsstelle untersucht wurde, sollen die durchgeführten Gefrierkern-Bohrungen und Georadar-Messungen Aufschluss über die effektive Ausdehnung der jungsteinzeitlichen Siedlungsfläche geben. Ende 1996 wurde im Bereich der Fundstelle ein Grundwasserbeobachtungsnetz (insgesamt 11 Piezometer) eingerichtet. Im Verlauf des Jahres 1997 wurden mit Hilfe dieser Messstationen wöchentlich Daten erhoben, die Auskunft über die Durchfeuchtung des Bodens und damit indirekt über den Erhaltungsgrad der organischen Bestandteile in der archäologischen Fundschicht geben sollen.

Probenentnahmen: Holzartenbestimmung (Labor für Quartäre Hölzer, W. Schoch); Dendrochronologie (BfA Zürich, T. Sormaz); C14 (Universität Utrecht NL); Bodenproben (Universität Basel, Ph. Rentzel); Knochen (Universität Basel, J. Schibler); Makroreste (Universität Basel, St. Jacomet).

Weitere Untersuchungen: Georadar-Messungen (KA ZH, J. Leckebusch). Grundwasserbeobachtung (Geo-Consulting, H.R. Schneider; Terra Project, R. Luthiger).

Datierung: archäologisch. Pfyner Kultur.

KA ZG, St. Hochuli, G.F. Schaeren und J. Weiss.

Spreitenbach AG, Moosweg (Spr 97.1)

LK 1090, 671 760/252 655. Höhe 388 m.

Datum der Grabung: 17.2.–6.5.1997.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: AS 20, 1997, 3, 135–136.

Ungeplante Notgrabung (Baustellenzufahrt für Ausbau SBB-Doppelspur). Grösse der Grabung ca. 50 m². Grösse der Sondierung 180 m².

Grab.

Anlässlich einer Sondierung im Vorfeld des Bauprojekts wurde ein endneolithisches Kollektivgrab angeschnitten. Mindestens 12 Individuen waren in einer Holzkammer mit einem Grundriss von 1.5×2 m in mehreren Lagen bestattet worden. Die Mehrzahl der Erwachsenen lag mit dem Oberkörper in Rückenlage mit angewinkelten Armen und Beinen in der Kammer. Die Bestatteten waren meistens in Richtung Nordost-Südwest orientiert. Die Holzkammer, die sich nur noch als dunkle Verfärbung im sandigen Boden abzeichnete, war in einer Grube errichtet worden. Die Kammer gehörte zu einer grösseren Grabanlage, die aus Holzpfosten und Erdmaterial bestand.

Archäologische Kleinfunde: zwei Spinnwirtel aus Ton, zwei Silexabschläge, eine gestielte Pfeilspitze, drei Steinbeile, ein Knochenpfriem, eine bearbeitete Geweihspitze, ein durchlochtes Geweihgerät.

Anthropologisches Material: mindestens 12 Individuen unterschiedlichen Alters und Geschlechts (in Bearbeitung).

Faunistisches Material: wenige Tierknochen.

Probenentnahmen: Erdproben und Zähne von drei Individuen für C14.

Sonstiges: geologische Abklärungen im Feld.

Datierung: archäologisch; naturwissenschaftlich. Schnurkeramik.

Aargauische Kantonsarchäologie, H. Huber, G. Lassau und D. Spörri.

Stäfa ZH, Üriikon, Im Länder

LK 1112, 700 100/232 250. Höhe 404 m.

Datum der Untersuchung: 1.9.1997.

Bekanntes Fundstelle.

Inventarisierung (Abschwimmen).

Siedlung.

Anlässlich der letztjährigen Kurzinventarisierung zeigte sich, dass sich die Fundstelle deutlich weiter seeaufwärts erstreckt als bisher angenommen. Dieses Areal wurde deshalb noch einmal genauer untersucht.

Im Haldenbereich vor der Badeanstalt folgt unter einer Steinlage eine gut ausgebildete organische Kulturschicht mit Horgener Fundmaterial. Seewärts davon, also tiefer (!) liegend, fand sich ein Erlen-Pfahlschuh mit Eichenpfahl. Dieser besass keinen deutlichen Absatz, sondern war bloss zweiseitig abgebeilt worden. Dies und die Holzart des Pfahlschuhs sprächen am ehesten für eine Datierung in die Frühbronzezeit, die Dimension der Fundationsplatte hingegen eher für die späte Bronzezeit. Zwei Meter daneben lag, ebenfalls in eine sandige Seekreide eingebettet, eine kleine riefenverzierte Tasse. Aufgrund der einseitigen Erosionsspuren muss das Gefäss umgelagert worden sein. Wie aber der bronzezeitliche Pfahlschuh und die Keramik tiefer als die Horgener Schicht zu liegen kamen, kann aufgrund der oberflächlichen Aufnahme der Situation nicht beantwortet werden.

Probenentnahmen: Eichenpfähle für die Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Horgen (-3047 Splintholz, -3044 Splintholz, -3034 Waldkante) und späte Bronzezeit (Ha B3).

BfA Zürich, Tauchequipe.

Stäfa, ZH, Kehlhof

LK 1112, 698 650/232 325. Höhe 405 m.

Datum der Grabung: 3.9.1997.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: Kurzinventarisierung der Zürcher Seeufersiedlungen Frühjahr/Sommer 1996 (unpubl. Bericht des BfA Zürich).

Inventarisierung (Abschwimmen).

Siedlung.

Anlässlich der letztjährigen Kurzinventarisierung wurde oberhalb von Stäfa eine bisher unbekanntes Seeufersiedlung entdeckt. Die Fundstelle wurde nun noch einmal genauer untersucht. Auf nicht einmal 100 m² lässt sich am Seegrund unter einer Steinlage eine stark ausgewaschene Horgener Kulturschicht feststellen. Als Streufunde zwischen den Steinen liegen einige Steinbeilklingen mit rechteckigem Querschnitt und stark erodierte Horgener Keramik. Die wenigen Pfähle (Rundhölzer und Hälblinge) sind meist aus Eiche, weisen aber allesamt zu wenig Jahrringe für eine dendrochronologische Datierung auf, weshalb auf eine Beprobung verzichtet wurde.

Datierung: archäologisch. Horgen.

BfA Zürich, Tauchequipe.

Sutz-Lattrigen BE, Lattrigen Hauptstation (Grosse Station VII)

LK 1145, 582 350/216 250. Höhe 427 m.

Datum der Grabung: Winter 1996/97.

Bibliographie zur Fundstelle: Fundberichte in JbSGUF 73, 1990, 188; 74, 1991, 238; 75, 1992, 188; 76, 1993, 178f.; 77, 1994, 169; 78, 1995, 194; 79, 1996, 230; 80, 1997, 218. Fundberichte in AKBE 1, 1990, 22f.; 2, 1992, 23f. und ausführlicher in AKBE 3, 1994, 36–53.

Geplante Rettungsgrabung (Erosion des Seegrundes). Grösse der ganzen Siedlungsfläche >25 000 m²; bisherige Grabungsfläche Südwest 10 000 m².

Ufersiedlung.

Die Tauchequipe des Bielerseeprojekts setzte im Winter 1996/97 die grossflächige und abschliessende Untersuchung der bereits erodierten Zonen im südwestlichen Bereich der Hauptstation von Lattrigen (VII) fort. Das dabei dokumentierte Pfahlfeld (>4600 Pfähle) gehört zu verschiedenen Dorfanlagen des Jungneolithikums (Cortailod) und des älteren Spätneolithikums. Die (nicht abgeschlossenen!) dendrochronologischen Untersuchungen datieren die Dorfanlagen ins 39./37./36. (beide Hauptstation-innen) sowie ins 32./31. Jh. v. Chr. (Hauptstation-aussen; Abb. 5).

Probenentnahmen: Holzproben zur Holzartenbestimmung (D. Steffen) und für die Dendrochronologie (J. Francuz).

Datierung: dendrochronologisch. Sondierschnitt Nordost: um 3825–22 und 3638/37 v. Chr. (Eiche; Stand September 1991); Fläche Südwest-innen: 3601–3566 v. Chr. (Eiche, Weisstanne, Esche und Hasel; Stand Dezember 1996); Fläche Südwest-aussen: 3203–3139, 3121, 3094–3089, 3043–3036 und 3015–3013 v. Chr. (Eiche; Stand Dezember 1996).

ADB, Abteilung U+F.

Sutz-Lattrigen BE, Sutz Rütte (V)

LK 1145, 582 800/217 000. Höhe 428 m.

Datum der Grabung/Rettungsmassnahmen: Winter 1997/98.

Bibliographie zur Fundstelle: J. Winiger, Bestandaufnahme der Bielerseestationen zwecks demographischer Theoriebildung. Ufersiedlungen am Bielersee 1. Bern 1989; E.H. Nielsen, Sutz-Rütte, Katalog der Alt- und Lesefunde der Station Sutz V. Ufersiedlungen am Bielersee 2. Bern 1989.

Bauliche Schutzmassnahmen gegen die Erosion des Seegrundes; mit vorgängiger, geplanter Rettungsgrabung. Grösse der Grabung 1997: 560 m².

Siedlung.

Die periodischen Beobachtungen und Schadenabschätzungen anlässlich von Westwindstürmen haben in den letzten Jahre deutlich gemacht, dass die Seegründerosion primär im südwestlichen Bereich des ausgedehnten spät- bis endneolithischen Siedlungsareals von Sutz Rütte (V) grosse Schäden anrichtet. Die südliche Erosionskante verlagert sich eindeutig zu schnell Richtung Land. Und da sich auch die Uferlinie selbst in den letzten Jahren um Meter landwärts verschoben hat, sind auch die unter dem hiesigen Auenwald gelegenen Siedlungsreste (Sondierungen 1996: etwa 8000 m²) akut bedroht. Mit den zusammen mit Natur- und Uferschutzfachleuten geplanten und 1997 begonnen Schutzmassnahmen soll versucht werden, die Erosion der Fundstelle Sutz Rütte V zu minimieren oder gar zu stoppen. Eine knapp 150 m lange Lahnung (Wellenbrecher aus Doppelpfostenreihe mit eingelegten Weidenwellen) soll für landseits ruhigeres Gewässer sorgen und an der ufernahen Kiesschüttung sollen die Wellen natürlich auslaufen können.

Vorgängig der Bauarbeiten ist das südwestliche Pfahlfeld auf einer Fläche von 560 m² untersucht und dokumentiert worden. Bei den 1160 Pfählen handelt es sich zu etwa 80% um Eichen, so dass wir auch hier hoffen dürfen, mittels der Dendrochronologie die Baugeschichte und einzelne Hausgrundrisse rekonstruieren zu können. Die wenigen sofort datierten Pfähle bestätigen die bereits bekannten Schlagdaten aus der 2. H. 28. Jh. v. Chr. *Besondere Funde:* Kupferperlen, Ansammlungen von Webgewichten, Fischernetzfragment.

Probenentnahmen: Holzproben zur Holzartenbestimmung (D. Steffen) und für die Dendrochronologie (J. Francuz); botanische Makroreste (Botanisches Institut Universität Basel).

Datierung: dendrochronologisch. Schlagphasen anlässlich der Sondierungen 1984/85: um 2757–54, 2714–2691 v. Chr.

ADB, Abteilung U+F.

Tägerwilen TG, Chälhofwiese
siehe Alt- und Mittelsteinzeit

Tägerwilen TG, Loostampfi

LK 1034, 726 450/280 425. Höhe ca. 405 m.

Datum der Fundmeldung: 4.4.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 36, 1945, 47; Thurgauer Beiträge 1948, 41.

Siedlung?

Landwirt R. König meldete den Fund einer Lochaxt und dreier weiterer Steinbeile, sowie eines Klingenkratzers und zweier Silexabschläge, die er auf seinem Acker gemacht hat. Die Fundstelle ist seit 1943 bekannt. Die Neufunde sprechen für vermutlich mehrere neolithische Siedlungen in dem schmalen Geländestreifen parallel zum Ufer des Untersees. In kaum 500 m Entfernung findet sich die nächste Fundstelle bei Triboltingen (siehe Fundmeldung zu Ermatingen, Hofwiesen).

Datierung: archäologisch. Neolithikum.

Amt für Archäologie TG.

Tägerwilen TG, Obers Tägermoos

LK 1034, 729 750/279 750. Höhe ca. 405 m.

Datum der Prospektion: 29.3.1997.

Neue Fundstelle.

Prospektion Ausbau MThB.

Siedlung?

Die Prospektion auf dem geplanten Trasse für den Ausbau der Mittel-Thurgau-Bahn führte auf dem Gemeindegebiet von Tägerwilen zur Lokalisierung einer bisher unbekannt neolithischen Fundstelle. Eine am Rand retuschierte Pfeilspitze und eine Röhrenperle aus Kalkstein weisen ins Jungneolithikum. Weitere Funde: ein Kernstück und zwei Abschläge.

Wie die Oberflächenfunde zeigen, sind Sondierungen vor Aufnahme der Bautätigkeit unabdingbar. In der Umgebung fanden sich weitere neolithische Fundstellen (siehe Fundmeldung zu Tägerwilen, Chälhofwiese).

Datierung: archäologisch. Frühes Jungneolithikum.

Amt für Archäologie TG.

Wädenswil ZH, Vorder Au

LK 1112 691 950/233 600. Höhe 404 m.

Datum der Untersuchung: November 1996–Juli 1997.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 80, 1997, 226f.

Rettungsgrabung (100 m²).

Siedlung.

Die Rettungsgrabungen im durch ankernde Schiffe und Wellenschlag (Sturm, Linienschiffe) bedrohtesten Teil sind abgeschlossen. Bei den Untersuchungen wurden eine frühbronzezeitliche und drei durch Seekreide getrennte schnurkeramische Schichten dokumentiert. Funde und Befunde aus der FBZ-Schicht werden im Rahmen eines Lizentiats an der Universität Zürich bearbeitet. Die Präsentation des Materials aus neolithischem Kontext ist in Vorbereitung. Momentan laufen Bemühungen, wenigstens Teile der Bucht als Sperrzone ausscheiden zu können.

Archäologische Kleinfunde: Aus Schicht 1 und von der See-grundoberfläche frühbronzezeitliche Keramik, z.T. reich ritzverziert, Bronzeschmuck und -geräte, Silices und Steingeräte.

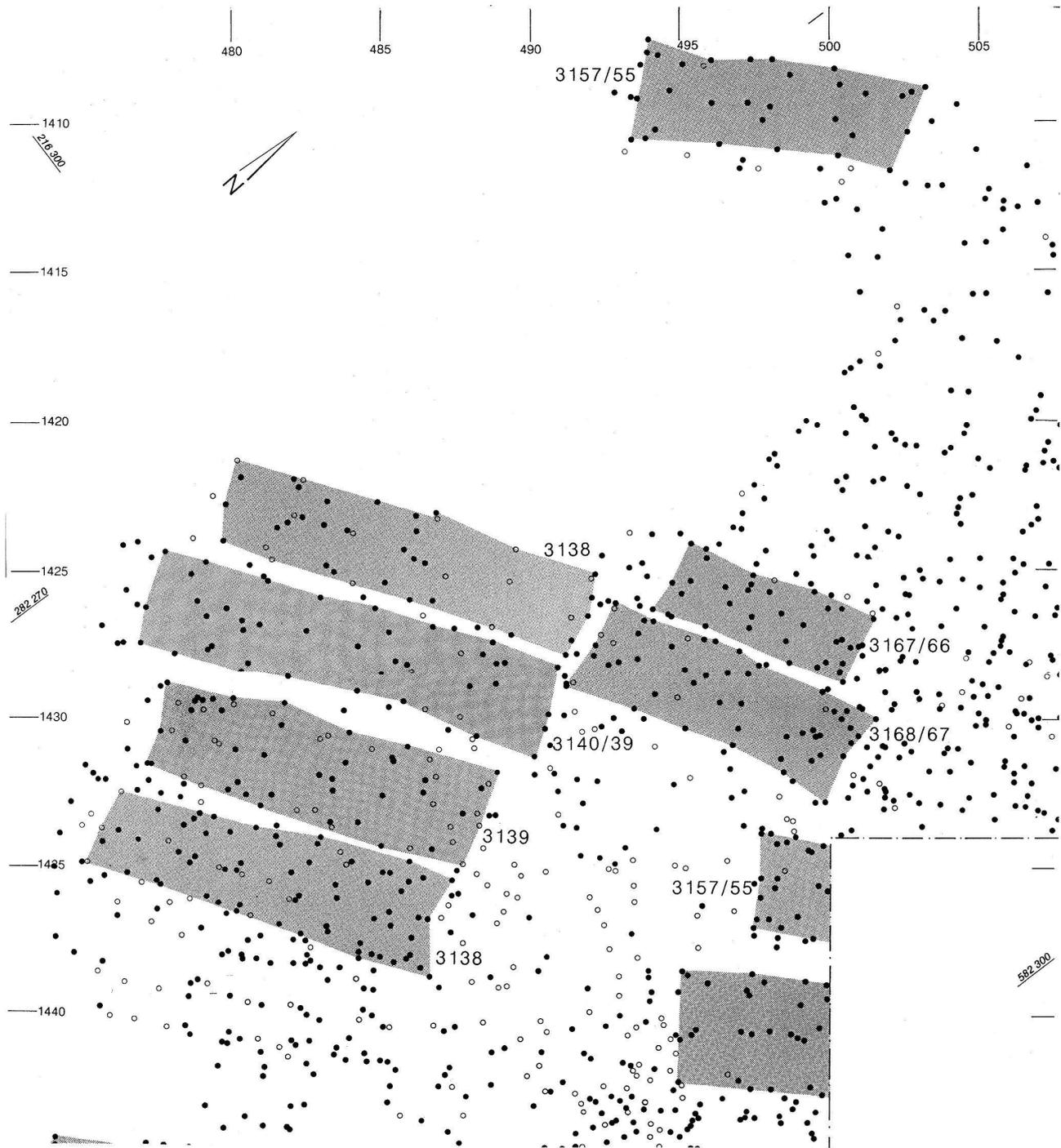


Abb. 5. Sutz-Lattrigen BE, Lattrigen Hauptstation-aussen. Pfahlplan im Bereich der westlichen Siedlungsperipherie mit Hausgrundrissen des 32. Jh. v. Chr.

Schnurkeramische Scherben sowie zwei Becherfragmente der Glockenbecherkultur aus Schicht 2. Halbgeflechte und wenig schnurkeramische Scherben aus Schicht 3.

Probenentnahmen: Hölzer für die Dendrochronologie und Holzartenbestimmung, botanische Makroreste, Tierknochen, Schichtproben, Materialbestimmungen (Objekte aus Stein, Metall, Textil, Holz), Herkunftsbestimmung (Silex).

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Schnurkeramik (-2735 Waldkante; -2571 bis -2569 Waldkante mehrfach belegt; -2460 Kern, -2458 Splint, ergibt Waldkante um -2440) sowie frühe Bronzezeit (-1604/-1598 Waldkante und weitere dazu passende Splintholzdaten).

BfA Zürich, Tauchequipe.

Wetzikon ZH, Robenhausen

LK 1092, 701 800/243 650. Höhe 537 m.

Datum der Sondierung: 24.11.–2.12.1997.

Bibliographie zur Fundstelle: H. Messikommer, Die Pfahlbauten von Robenhausen. Zürich 1913.

Inventarisierung (Tauch- und Bohrprospektion).

Siedlung.

Die Fundstelle im Robenhauser Riet wurde bereits im letzten Jahrhundert von J. Messikommer eingehend untersucht und «ausgebeutet». Im Rahmen eines Lizentiats (Universität Zürich) wird die Station neu bearbeitet. Als Ergänzung zu den teils über einhundert Jahre alten Berichten und Tagebuchnotizen wurden zwei Dinge unternommen:

1. Tauchprospektion: Im Bachbett der Aa treten auf einer Länge von etwa 100 m teils mächtige Kulturschichtpakete aus der westlichen Böschung. Beim Abschwimmen fielen an mehreren Stellen textile Reste auf, die aus diesen Schichten ragten. Auf eine Bergung wurde für den Augenblick verzichtet. Hingegen wurden mehrere Eichenhölzer beprobt und selektiv aussagekräftige Randscherben (freigespülte Funde) gehoben.

2. Bohrprospektion: Die insgesamt 30 Gefriermantel Sondierungen im Rietgebiet westlich und östlich des Baches lieferten Stratigraphien mit mächtigen Torfablagerungen, Kulturschichten und Seekreidebändern. Die Ausdehnung der Siedlung deckt sich im Osten recht gut mit den Messikommer'schen Angaben. Westlich des Baches dünnen die Schichten überraschend rasch aus. Die erfasste Ausdehnung beträgt knapp 2000 m².

An technischen Gerätschaften kamen für diese Aktion zum Einsatz: Ein mobiles Dreibein mit Flaschenzug (Zugkraft bis 1 t), Sondierstangen à 3 resp. 4 m Länge, Trockeneis in Form von Granulat. Das Einmessen der Proben erfolgte mittels GPS (satellitengestütztes Positionierungssystem).

Probenentnahmen: Eichenpfähle aus dem Bachbett für die Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Pfyn und Schnurkeramik (-2707 Waldkante, -2705 Waldkante, -2682 Waldkante, mehrfach belegt).

BfA Zürich, Tauchequipe.

Zermatt VS, Alp Hermettji
voir Age du Bronze

Bronzezeit – Age du Bronze – Età del Bronzo

Alt St. Johann SG, Vorder Selun-Muelten und Seeli

LK 1134, 737 000/224 500. Höhe 1800–1700 m.

Datum der Grabung: 24.10.1996.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: M.P. Schindler, Archäologische Fundstellen im St. Galler Thurtal. Toggenburger Annalen 1998, 43–52, bes. 50.

Sondierung.

Menschliche Aktivitätsspuren.

Im Bereich der kleinen Seen der Alp Selun wurden zahlreiche Bohrungen (Hand-Erdbohrer, Dm. 7 cm) durchgeführt. Beim «Seeli» und auf «Muelten» traf man in 20–35 cm Tiefe auf eine Holzkohlekonzentration. Eine C14-Datierung erbrachte beidesmal ein bronzezeitliches Alter: UZ-3962/ETH-16654: 3240±60 BP und UZ-3963/ETH-16655: 3125±60 BP. Kalibriert nach Radiocarbon 1993 ergeben sich mittelbronzezeitliche Daten, d. h. 17.–13. Jh. bzw. 15.–12. Jh. v. Chr. (1-Sigma-Bereich).

Probenentnahmen: Holzkohle (C14).

Datierung: C14. Mittlere Bronzezeit.

KA SG, M.P. Schindler.

Bevaix NE, Le Grand Pré

CN 1164, 551 300–600/197 200–500. Altitude moy. 454 m (de 450–458 m d'une extrémité à l'autre du site, dans l'axe nord-est/sud-ouest).

Date d'intervention: mars–décembre 1997.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'autoroute A5). Surface totale de la fouille env. 12300 m².

Fosses-dépotoirs de l'âge du Bronze moyen. Structures indéterminées de l'époque de La Tène. Parcelles agricoles gallo-romaines.

Le lieu-dit du Grand Pré s'inscrit dans le prolongement direct du site du Bataillard fouillé précédemment (cf. ASSPA 80, 1997, 216).

Les investigations ont touché deux zones distinctes: d'une part, une portion de l'ancien marécage et sa rive orientale, qui correspondent au tiers de la surface totale du chantier; d'autre part, la partie terrestre aux abords immédiats, composant les deux tiers restants.

La zone du marais n'a malheureusement livré aucun vestige archéologique. Cependant, l'étude des niveaux palustres se révèle essentielle à la compréhension du contexte paléo-environnemental.

Sur la zone terrestre, en raison d'une importante érosion des sols, aucun niveau de circulation propre aux différentes époques rencontrées (âge du Bronze, époque de La Tène, période gallo-romaine) n'a été repéré.